



The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search
<http://ageconsearch.umn.edu>
aesearch@umn.edu

Papers downloaded from AgEcon Search may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

Note de lecture : Hedrich, Lia, Vennier, Vincq *Introduction au raisonnement économique*

Mr Bernard Wolfer

Citer ce document / Cite this document :

Wolfer Bernard. Note de lecture : Hedrich, Lia, Vennier, Vincq *Introduction au raisonnement économique* . In: Économie rurale. N°229, 1995. p. 51;

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1995_num_229_1_4760

Fichier pdf généré le 08/05/2018

Introduction au raisonnement économique

INRAP Dijon, 1993

Tome I, 291 p., 105 F • Tome II, 225 p., 85 F

Cet ouvrage s'adresse aux étudiants de BTS agricole, et a l'ambition, méritée, de leur apprendre à raisonner en économie. Je rejoins assez facilement Pierre Roux qui présente ce livre comme un texte de référence, tant par son contenu que par sa forme pédagogique originale.

Le premier tome présente les principaux concepts et théories qui servent aujourd'hui de cadres à la compréhension des faits économiques. Il décrit d'abord l'économie en termes statiques, puis analyse comment on peut décrire les dynamiques économiques, c'est-à-dire comment inscrire le temps dans le raisonnement. Sans utiliser d'outils mathématiques dépassant les équations du premier degré, ce qui est généralement suffisant pour raisonner en économie, les auteurs s'attachent à faire découvrir aux étudiants la complexité du monde économique. Les théories sont présentées clairement, c'est-à-dire simplement, et pour chacune, il est montré ce qu'elle apporte et quelles sont ses limites. Ainsi, le lecteur est constamment appelé à être vigilant, et à retenir à la fois la nécessité de construire des cadres rigoureux de réflexion pour analyser une situation économique et la modestie des résultats auxquels l'économiste, souvent, parvient. Les nombreuses controverses qui subsistent aujourd'hui sont expliquées sans faux fuyant, même si on sent chez les auteurs une préférence pour les analyses « néo-keynesiennes ». Cela ne les empêche pas d'être souvent critiques à leur propos.

Le deuxième tome propose à l'étudiant d'examiner successivement l'économie dans ses aspects mondiaux, en rappelant opportunément que l'économie de marché est de très longue date une économie « mondiale », ce que les « découvreurs » de la globalisation de l'économie oublient avec l'allégresse de leurs convictions. Enfin, ce livre se termine par une quatrième partie intitulée « Raisonner avec l'histoire ». Beaucoup d'autres auraient commencé par ce chapitre, afin d'épurer ensuite la science

économique de ce que son passé lui laisse d'imparfait. Ici, nos auteurs pensent que l'économie se déploie dans l'histoire, sinon des histoires, et qu'on ne peut raisonner juste sans introduire une dimension historique dans le raisonnement économique, de longue durée aurait sans doute ajouté F. Braudel. Nous souscrivons volontiers à cette argumentation. L'analyse, en fin de cet ouvrage, de la crise actuelle et des réponses insatisfaisantes trouvées jusqu'à présent, aurait pu amener nos auteurs à faire un plus grand usage du raisonnement en terme d'économie politique, et à ajouter quelques développements sur la dimension nécessairement morale de l'économie. Mais, une édition ultérieure le permettra sans doute, afin de compléter ce qui est aussi une introduction au raisonnement critique.

Quelques critiques tout de même. Tout d'abord, l'édition n'est pas à la hauteur des ambitions. Mise en page et présentation formelle sont peu agréables. Les encarts sont mal présentés, les tableaux et les graphiques sont souvent à la limite de la lisibilité quand ils n'ont pas été oubliés (tome I, p. 223) ou mal photocopiés. On voit immédiatement que c'est une édition par ordinateur, qui fait regretter le métier d'imprimeur, en train de disparaître. La lecture s'en ressent.

Par ailleurs, la bibliographie est insuffisante et sans logique. Nombre d'auteurs intéressants cités ne sont pas repris. D'autres, d'un abord difficile, sont donnés en bibliographie (Mistral ou Lassudrie-Duchêne) : il serait utile de classer la bibliographie selon l'importance et la difficulté d'un ouvrage cité, surtout pour un livre destiné aux étudiants. Pourquoi donner A. Smith, Ricardo et pas Marx, sinon à travers un vulgarisateur certes doué, Mandel ? Les originaux sont généralement meilleurs que les copies, les auteurs en conviendrannoient sans doute. On pourrait aussi citer plusieurs erreurs dans cette bibliographie.

Enfin, on ne peut manquer de remarquer que parmi les revues de référence, *Économie Rurale* n'apparaît pas en bibliographie, alors qu'un numéro, sans doute excellent, de l'*Expansion* est en bonne place. On peut penser que c'est dommage !

Bernard WOLFER. Octobre 1995.